

Ah ! Les apparences ! Les superficialités ! « *Méfiez-vous* », nous dit Jésus à travers un constat sévère puis une observation remarquable.

En ciblant les scribes dans leur attitude mondaine, Jésus vise tous ceux qui se donnent une belle image respectueuse mais qui, par derrière, n'ont aucun scrupule à mépriser ou à exploiter certaines personnes. Le monde des affaires – mais aussi de la politique – et de manière générale là où il y a du pouvoir tombe souvent dans ce travers, pire dans cette injustice admise et donc ignorée. Tout personnage public est tenté de soigner son image et de paraître le plus « cool » possible, homme de tolérance, d'ouverture, œuvrant pour le bien commun, au risque parfois, de tomber dans la démagogie ou pire dans l'hypocrisie. Il est ainsi plus facile d'aller dans le sens du vent ou du courant, de surfer sur l'idéologie véhiculée par une majorité de médias, de faire « bonne figure » en s'inscrivant dans un courant de pensée présentée comme celui de l'ouverture, de la modernité, de l'universalisme... La mondanité, qui consiste, entre autre, à attirer, subtilement, la lumière sur soi, sur ce que l'on dit ou fait, est un piège redoutable si l'on n'y prend garde ! D'autant plus, si, à côté de cela, nous négligeons le devoir d'entraide et de justice. Voilà pour le constat sévère de Jésus.

Puis vient l'observation fine de Jésus qui élève un tout petit geste en offrande sublime ! Là aussi les apparences sont trompeuses et ce qui, en soi, est dérisoire, insignifiant, voire ridicule, « *deux petites pièces de monnaie* », se trouve être un trésor plus grand que tous les autres donateurs. Car ce don minuscule ne vient pas du superflu mais du nécessaire. Jésus a raison : le vrai don, la véritable offrande nous coûte au sens propre du terme, en argent, en temps, en énergie. Bien sûr que donner de son superflu est déjà un beau geste, à condition de rester discret, mais donner de son nécessaire est un acte dicté par une pure charité. Rien de comparable ou plutôt si, la comparaison se trouve dans l'amour avec lequel le geste est posé mais aussi ce que celui-ci implique concrètement pour la personne qui le fait. Et si l'exemple de Jésus concerne l'argent, on pourrait tout autant évoquer des choses non matérielles comme le temps ou l'énergie. Accorder quelques minutes à une personne si nous avons peu de temps s'avère être un don précieux. La qualité d'une écoute limitée est aussi bien plus profitable qu'une longue présence superficielle. Jésus ne cesse de valoriser le don de soi, le partage de ce que nous avons, les plus petites choses accomplies par amour. Pensons simplement à la multiplication des pains rendue possible par le don fait par un jeune garçon de ces 5 pains et 2 poissons. Chacun de nous, même le plus pauvre, peut offrir un sourire, un regard, un service, une parole bienfaisante ou reconfortante... Jésus qui observe connaît la valeur de nos plus petits gestes !